

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 25/2 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.2.61423

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

potiques. Les intrigues de ses adversaires dans l'entourage immédiat du souverain, en particulier, celles du futur roi Louis I<sup>er</sup>, auxquelles on se permettra d'ajouter une ingratitude inélégante du roi Maximilien-Joseph, expliquent que celui-ci se soit séparé de son ministre en 1817.

L'ouvrage refermé, le lecteur retiendra d'abord qu'en Allemagne, les réformes de l'époque napoléonienne, purent plus facilement être menées à bien, dans les pays où il existait déjà une tradition du despotisme éclairé, qu'ailleurs. Il comprendra aussi que leur mise en œuvre requérait une entente étroite entre les souverains et les réformateurs car sans le soutien du premier les autres n'auraient rien pu faire. Surtout, il sera conforté dans sa conviction que l'histoire est faite par les hommes et qu'il est absurde de nier le rôle joué par certaines personnalités de la trempe de Montgelas.

Une bibliographie quasi-exhaustive, sans compter celles qui accompagnent la plupart des études et un index des noms de personnes qui en facilitera la consultation achèvent de faire de ce catalogue un outil de travail indispensable à tous ceux qui voudront se pencher sur l'histoire de Bavière et, de manière plus générale, sur les bouleversements politiques institutionnels et sociaux intervenus en Allemagne, à l'époque napoléonienne.

Roger DUFRAISSE, Paris/Caen

Jean TULARD (Hg.), Talleyrand. Mémoires. L'époque napoléonienne. Douais (Imprimerie nationale) 1996, 408 S. (Acteurs de l'Histoire).

Talleyrand, der mit Unterbrechungen von 1789 bis 1834 eine der führenden Gestalten der französischen Politik gewesen ist, hat bis heute, wie die zahlreichen, auch populären Biographien zeigen, das Interesse eines breiteren Publikums gefunden. Seine Memoiren, von denen er festlegte, daß sie frühestens 30 Jahre nach seinem Tod publiziert werden sollten, wurden jedoch erst später, nämlich 1891 vom Duc de Broglie veröffentlicht. Für die Historiker waren sie eine große Enttäuschung, da sie weder politische noch persönliche Enthüllungen enthielten. Zudem ist die Authentizität der Memoiren umstritten, da die Druckvorlage eine spätere Abschrift war und Talleyrand anscheinend selbst seinen Text mehrmals überarbeitete. Trotzdem ist sich die Forschung mittlerweile darüber einig, daß die Memoiren, aus denen Talleyrand schon zu seinen Lebzeiten im kleineren Kreis vorlas, von ihm selbst stammen, allerdings jede Einzelheit mit Vorsicht zur Kenntnis genommen werden muß. Der Hauptteil ist wohl im Jahre 1816 nach seiner Entlassung durch Ludwig XVIII. im Herbst 1815 verfaßt worden. Ein Teil, wie der über Talleyrands Beteiligung an der Entführung und Hinrichtung des Duc d'Enghien stammt aus dem Jahre 1824 und die zweite Hälfte über die Jahre 1830–34 wurde in den 30er Jahren vor seinem Tod niedergeschrieben. Talleyrand hat seine Memoiren zu seiner Verteidigung vor der Nachwelt und in eindeutig apologetischer Absicht gegen die Angriffe der Restauration verfaßt.

Die vorliegende, von Jean Tulard eingeleitete und ausgewählte Ausgabe umfaßt die Abschnitte des 1. Teils von Talleyrands Memoiren, die sich mit seinen Beziehungen zu Napoleon 1797–1814 sowie seinem Anteil an der Restauration der Bourbonen und mit seiner Rolle auf dem Wiener Kongreß befassen. Dies sind auch die interessantesten Teile der gesamten Memoiren. Talleyrand selbst wollte sie nicht als persönliche Erinnerungen verstanden wissen, da seine Person nicht im Mittelpunkt stehe; vielmehr enthielten sie *mon opinion sur les affaires de mon temps*. Dies ist zwar eine Untertreibung, unterstreicht aber den subjektiven Charakter der Memoiren.

Die Memoiren sind keine fortlaufende Erzählung. Einzelne Episoden, an denen Talleyrand beteiligt war und wofür er sich rechtfertigen zu müssen glaubte, werden ausführlich behandelt, so die Hinrichtung des Duc d'Enghien, Napoleons Intervention in Spanien, der Erfurter Kongreß und der Konflikt Napoleons mit dem Papst 1808–14. An diesen letzteren

Auseinandersetzungen war Talleyrand zwar nicht beteiligt, doch dienen sie ihm als Beleg für Napoleons Maßlosigkeit. Das Kapitel über Erfurt enthält auch Gedächtnisprotokolle über Napoleons Unterredung mit Goethe und Wieland, die sich deutlich von Goethes eigener Darstellung unterscheiden.

Talleyrand behauptet, er habe auch unter wechselnden Regierungen immer nur Frankreich gedient. Das Ziel der Stabilisierung Frankreichs durch eine soziale Hierarchisierung unter einer autoritären Staatsgewalt habe ihn zur Unterstützung des Konsulats und des Empire als Vorstufen zur Rückkehr der legitimen Dynastie der Bourbonen veranlaßt. Die Zerstörung des europäischen Gleichgewichts durch die Überschreitung der natürlichen Grenzen Frankreichs und die Errichtung ephemärer Napoleonidenstaaten habe ihn 1807 zum Rücktritt als Napoleons Außenminister veranlaßt. Zwar lassen sich Talleyrands Bemühungen um die Erhaltung Österreichs als Großmacht 1805 und 1808 aus den Akten belegen, doch ob Talleyrand diese politische Linie schon vor 1805 vertreten hat, ist – insbesondere angesichts seiner konstanten Korrumpierbarkeit – fraglich. Das Gleiche gilt für das innenpolitische Ziel der Schaffung eines starken Staates unter Wahrung der Bürgerrechte. So bilden Talleyrands Memoiren in der vorliegenden, auf die Höhepunkte seiner Laufbahn kondensierten Form eine anregende und spannende Lektüre – sie sind aber nur eine mögliche Interpretation der napoleonischen *Epopée*.

Bernd WUNDER, Konstanz

Christopher PRENDERGAST, *Napoleon and History Painting*, Antoine-Jean Gros's *La bataille d'Eylau*, Oxford (Clarendon Press) 1997, XIII–223 p.

Dans son ouvrage Christopher Prendergast nous propose de suivre le chemin contourné de l'évolution du genre de la peinture historique entre la fin de l'Ancien Régime et de l'Empire. Depuis l'âge des Lumières les arts avaient pris une partie active dans les événements et pendant la révolution elles furent employées massivement dans la distribution publique des idées nouvelles.

L'étude pose des questions sur la théorie et la pratique de la peinture historique dans l'œuvre de divers peintres à cet époque en France.

La problématique de l'abord des peintures de bataille et de scènes de guerre et de scènes liées à la guerre ont subi des changements profonds, pendant cet époque. Il y avait une série de questions nouvelles qui se posaient à propos de ce genre de la peinture et qui résultaient surtout dans le besoin propagandiste de la peinture du côté de Napoléon et de ses dirigeants, qui avaient besoin d'affirmer leur pouvoir nouvellement conquis. La peinture devenait ainsi un moyen de démontrer au grand public la légitimation du pouvoir et de le situer dans un contexte qui présentait des évolutions politiques contemporaines dans une logique datant de l'antiquité et liant avec l'époque napoléonienne comme apogée et suite logique de l'évolution humaine.

Avant de s'avancer dans l'époque napoléonienne l'auteur consacre une partie de sa recherche à la présentation de l'histoire dans la peinture historique telle qu'elle fut abordée par les auteurs et les promoteurs culturels sous l'Ancien Régime. Il démontre la discussion internationale du sujet et la position et l'influence d'auteurs tel que Winckelmann à la question.

Prendergast présente une recherche interdisciplinaire cherchant des réponses aux questions qui se posent dans la théorie politique, l'historique, l'art militaire et l'histoire de l'art. Le focus de sa recherche se trouvant dans l'œuvre du peintre Antoine-Jean Gros et particulièrement dans son tableau très controversé » *La Bataille d'Eylau*«. Une source principale de ses recherches sont les nombreuses commentaires dans la presse quotidienne à propos de la peinture historique et de guerre exposée tous les ans au salon de Paris.